

Date	29/07/2010	Tirage	**
Support	Tifawine Presse écrite francophone de périodicité bimensuelle	OTS (Opportunity To See)	**
Titre	Edito Encore un succès !	Evaluation (Dhs)	**
Article en page 1 / 15 au format publicitaire de "1,2p_l_pin_nb"		Evaluation crédibilité (Dhs)	**

Journal

# Tifawine

Bimensuel Régional Independent

N° 5 - JUILLET 2010. 4 DH  
« Parait provisoirement tous les mois »

Directorat de la publication : Houssine BOUBEKER  
E-mail : [tifawinejournal@gmail.com](mailto:tifawinejournal@gmail.com)



**Invité**  
Brahim El Mazned, Directeur Artistique  
du Festival Timitar

page 8



**Edito**

**Encore un succès !**

*Houssine BOUBEKER*

**L**a ville de l'Inbiaât a vibré du 7 au 10 Juillet aux rythmes de la septième édition de son festival -Signes & Culture- Timitar, une manifestation artistique placée sous le signe habituel « Les musiciens amazighs accueillent les musiques du monde ».

Ce festival qui a toujours suscité de grands débats a connu, cette année, un éclatant succès que ce soit au niveau artistique que sur le plan de l'organisation et de la logistique en général. Il est vrai, que depuis sa création en 2004, Timitar s'est imposé parmi les plus grands



Date	29/07/2010	Tirage	**
Support	Tifawine Presse écrite francophone de périodicité bimensuelle	OTS (Opportunity To See)	**
Titre	Edito Encore un succès ! - suite	Evaluation (Dhs)	**
Article en page 1 / 15 au format publicitaire de "1,2p_l_pin_nb"		Evaluation crédibilité (Dhs)	**

partie aujourd'hui du calendrier traditionnel des grands festivals de musique.

Rappelons que plusieurs festivals se sont nés à Agadir dans les années « 80 » et « 90 », mais leur « durée de vie » n'a pas dépassé une à deux éditions, et nous espérons que les Soussis s'attacheront davantage à leur festival. De leur côté, les animateurs au niveau de l'association « Timitar » sont appelés à donner plus de du punch à cette manifestation dans les prochaines éditions avec l'invitation de quelques grosses têtes d'affiches et aussi d'éviter de tomber dans le « déjà vu ».

Les retombées bénéfiques de Timitar sur la région sont multiples ... Outre la promotion du tourisme national et international, beaucoup d'artistes Amazighs circulent aujourd'hui à l'étranger et font des tournées en Europe et notamment en France et en Belgique grâce justement à Timitar.

Une reproche toutefois aux organisateurs qui continuent d'exclure les compétences locales en faisant appel à des agences en dehors de la région spécialement pour les volets « Organisation » et « Communication ».

Signalons enfin ce moment fort du festival et cette accolade entre Igout Abdelhadi et Abdelaziz Chamkh, deux géants du phénomène de la musique « Tazanzart » et co-fondateurs du groupe Izenzaren, et qui ne se sont plus revus depuis plusieurs années ... Une séparation stupide qui avait laissé des séquelles à cette musique. Les deux artistes ont chanté ensemble la célèbre « Immi hna » sous un tonnerre d'applaudissements.



Date	29/07/2010	Tirage	**
Support	Tifawine Presse écrite francophone de périodicité bimensuelle	OTS (Opportunity To See)	**
Titre	Izenzaren Chamkh est de retour	Evaluation (Dhs)	**
Article en page 2/ 15 au format publicitaire de "1,16p_l_pin_nb"		Evaluation crédibilité (Dhs)	**

## • IZENZAREN CHAMKH EST DE RETOUR

Aziz Chamkh, l'un des fondateurs de la célèbre troupe Izenzaren, avait passé une douzaine d'années en France est de retour au bercail. Les « Chamkhs » ont annoncé leur retour sur scène lors d'un pont de presse tenu le 28 Juin à D'cheira.

Date	29/07/2010	Tirage	**
Support	Tifawine Presse écrite francophone de périodicité bimensuelle	OTS (Opportunity To See)	**
Titre	Invité	Evaluation (Dhs)	**
Article en page 8 / 15 au format publicitaire de "1,2p_l_pin_cl"		Evaluation crédibilité (Dhs)	**



Entretien réalisé par H. Boubker

**Tifawine : Tout d'abord, présentez-vous à nos lecteurs.**

■ Brahim El Mazned, enfant d'Agadir, a grandi à Anza, un parcours en partie normal comme beaucoup d'enfants de la banlieue nord d'Agadir, école comme collègue et lycée à Anza, université Ibnou Zohr. Passionné de la cause culturelle depuis mon jeune âge, j'ai d'ailleurs été très actif à l'espace cultuel de l'université le long de mes quatre années passées à mes études en Géographie, mais depuis une vingtaine d'années, j'ai énormément voyagé, soit pour me former soit pour rencontrer des artistes, soit pour apporter des choses à cette ville et à cette région. J'ai aussi travaillé presque vingt ans comme responsable du service culturel de l'Institut Français. En 2004 j'ai été nommé par monsieur Aziz Akhennouch Directeur artistique du festival Timitar, chose qui m'honore. Et depuis, j'essaie d'apporter à ce festival et à cette région ce que je sais faire en termes de compétences et de management, parce que je pense que cette région a beaucoup

La capitale du Souss a vibré du **07 au 10 Juillet 2010** sous les rythmes de son **festival -Signes & culture- Timitar**, un rendez-vous artistique et culturel incontournable et qui est déjà à sa septième édition.

Et à cette occasion, nous avons invité le directeur artistique et l'un des principaux artisans de ce festival Timitar en l'occurrence **Brahim El Mazned** qui a bien voulu nous accorder le présent entretien.

**peut être de deux ou trois artistes.**

■ Le festival Timitar n'est pas uniquement un festival de têtes d'affiches. Les gens viennent pas uniquement pour voir un tel ou tel artiste même si je considère en tant que directeur artistique que tous les artistes programmés sont pour moi des têtes d'affiches. Quand on voit le groupe Izenzaren ou Oudaden au niveau local, ou des artistes comme Faudel, c'est des noms qui sont très attendus mais sans oublier que le public d'Agadir, le public du festival, nous a montré depuis des années qu'il est curieux à rencontrer des artistes qu'il n'a jamais vu, et cette année on a l'occasion d'inviter deux figures emblématiques qui sont Julian Marley, le fils de Bob Marley, l'artiste légendaire, qui va interpréter son répertoire, mais aussi celui de son père, et aussi la voie prestigieuse de Youvi fourtik, le groupe qui a vendu plus de 60.000 albums, et le groupe est connu par la voie d'Ali Campbell, et ça je pense que c'est extra ordinaire pour ce festival d'avoir des premières comme celles-ci, et ces remarques on les a eu aussi sur d'autres éditions, mais je préfère qu'il y est une complicité entre nous et le public, on connaît quelques noms très connus mais

coût technique ne permet pas d'étaler le festival sur des périodes très longues, ce qui nous oblige finalement à s'organiser autrement et de programmer plusieurs spectacles au même moment ce qui est frustrant y compris pour nous d'ailleurs.

**Certains festivals nationaux bénéficient d'une large couverture de la part de nos deux chaînes de télévision (2M & TVM), le festival Mawazine par exemple. Pourquoi pas Timitar ?**

■ J'espère qu'à l'avenir on arrivera à monter des partenariats plus étoffés avec les deux chaînes nationales parce que c'est très important. Mais la législation de captation des artistes ne dépend seulement du festival, il dépend aussi de l'artiste et du contrat qui peut le lier à la télévision. Les artistes nationaux et internationaux demandent si il y a captation un autre contrat avec la chaîne en question pour avoir des captations soit des directs soit du «live». Mais ça, j'espère que dans les années à venir, on arrivera à monter des partenariats, mais déjà cette année je crois et l'autoroute est y pour quelque chose, on a eu une couverture médiatique peut être plus étoffée que les

dans un espace nostalgique que dans un espace vivant. Malheureusement, en termes de production, on peut dire que le phénomène «Tazanzarte» et depuis plus de 20 ans n'a pratiquement rien créé, et je pense que c'est une très bonne chose que quelqu'un comme Aziz qui a marqué cette musique par son savoir, sa façon d'être soit de retour, et j'espère qu'on dépassera les rivalités individuelles pour aller vers une production musicale que le public attend.

**« Sanabile Anza » vous dit quelque chose ?**

■ Je suis un enfant qui a grandi avec cette association, c'est une association qui énormément donné depuis les années «70» et les années «80», sur le plan culturel et que ça dépasse l'élément culturel vers une démarche citadine et citoyenne, et c'est une association dont les Anzaouis sont fiers.

**Que pensez-vous de la publication Tifawine qui est déjà à sa cinquième édition ?**

■ L'information locale et l'information régionale et dans le monde entier intéressent les citoyens au premier lieu.

Date	29/07/2010	Tirage	**
Support	Tifawine Presse écrite francophone de périodicité bimensuelle	OTS (Opportunity To See)	**
Titre	Invité - suite	Evaluation (Dhs)	**
Article en page 8 / 15 au format publicitaire de "1,2p_l_pin_cl"		Evaluation crédibilité (Dhs)	**

de potentielles, et on peut avoir une visibilité sur l'international, et ça c'est très important. Et grâce à ce travail j'ai été nommé parmi les «100» aventuriers de la culture au monde dans un livre intitulé «les aventuriers de la culture» sorti l'an dernier et préfacé par Abdou Diouf et par Vaclav Havel, ancien président tchèque. Voilà en dehors du fait que je suis passionné des musiques du monde et de la diversité culturelle marocaine en général et en particulier la culture amazighe.

**Timitar constitue déjà, de l'avis de certains observateurs, un moment fort de la scène artistique marocaine. Qu'en pensez-vous ?**

■ En fait le festival a démarré grand parce qu'il a tout de suite été ouvert sur son espace géographique, et il a tout de suite donné la place à la culture amazighe extrêmement riche dans cette région et extrêmement consommée, et il s'est inscrit tout de suite dans le paysage des festivals de musique au Maroc ... Il est parmi les quatre grands festivals du Royaume, mais surtout il a pris une place intéressante dans le paysage des festivals de musique du monde à l'échelle internationale. On trouve aujourd'hui «Timitar» dans beaucoup de catalogues, et il est dans l'agenda de tous les festivals des musiques du monde, c'est un festival très sollicité et beaucoup d'artistes, que ce soit sur le plan national ou sur le plan international, souhaitent être présents à ce festival, ils aspirent être invité un jour à ce festival d'Agadir.

**Comme ce fut le cas l'année dernière, vous n'avez pas pu inviter de grosses têtes d'affiches ou des noms qui sonnent, à l'exception**

aussi des noms qui vont laisser leurs traces mais après le festival, et ça je pense que c'est une bonne habitude qu'on a créé à ce festival.

**Le fait que monsieur Akhennouch, l'un des principaux fondateurs de la manifestation, soit éloigné de la gestion des affaires de la région n'a-t-il pas affecté le coté financier du festival ?**

■ Aziz Akhennouch est d'abord le fondateur de Timitar, et, à mon avis, je crois qu'il ne quittera jamais ce festival parce que c'est un projet culturel, symbolique pour cette région, et ça a tellement apporté à cette ville et à cette région. Monsieur Akhennouch est tellement sensible à ce projet que je suis certain qu'il ne le quittera pas. En tout cas, je le souhaite du fond du cœur. La programmation des spectacles sur trois scènes et à seulement 30 minutes d'intervalle crée un sentiment de gêne chez les festivaliers qui souhaitent assister à un maximum de productions artistiques. Votre avis. Effectivement cette frustration existe. Cela va vouloir dire que le festival a réussi quelque part, parce que je trouve que nous on a créé trois scènes avec des thématiques totalement différentes : Bijaouene pour les musiques actuelles, place Al Amal pour les grandes têtes d'affiches et pour les grandes figures de la région et le théâtre de verdure pour des programmations plus intimistes et qui nécessitent une proximité avec le public. Aujourd'hui, le public a le temps de choisir, de regarder le programme sur les petites brochures ou sur Internet pour choisir les spectacles et essayer de s'organiser en fonction. C'est vrai que le temps d'un festival est limité, et le

années précédentes.

**Pourquoi cette devise « Les artistes amazighs accueillent les musiques du monde » ?**

■ Nous ce qui nous intéresse dans ce festival, au-delà d'une manifestation artistique et culturelle, c'est de faire connaître cette culture amazighe, et les médias nationaux et internationaux quand ils viennent ils couvrent le festival et donnent une place importante à la culture amazighe, et je crois que depuis la création de ce festival, nous avons défondu cette culture. Beaucoup d'artistes circulent aujourd'hui à l'international, et ça c'est très important à la fois pour des raisons économiques et pour des raisons de communication pour nos artistes, et ça c'est un événement extrêmement important. Je crois que la musique amazighe qui peut encore aller plus loin, a pris quand même une bonne place aujourd'hui sur le plan national et sur le plan international. Et il y a beaucoup de noms qui circulent aujourd'hui à l'étranger à l'exemple de Fatima Tabaàmrante, le groupe Oudaden et d'autres artistes qui ont fait des tournées en Europe.

**Qu'est ce que vous pensez du retour sur scène des frères Chamkh ?**

■ L'histoire d'Izenzaren est une histoire assez atypique par phénomène et pas seulement par des individus, c'est vrai que Abdelhadi a une certaine notoriété, mais au-delà de la notoriété de chacun, je pense que c'est le phénomène lui-même qui a marqué le paysage culturel de cette région. Cette fragilité liée aux séparations des groupes, a laissé, finalement, des séquelles et elle a laissé des cicatrices à cette musique, et elle est rentrée plus

compris dans les démocraties modernes d'aujourd'hui, et ce sont elles qui font les meilleures ventes dans le monde entier. L'information régionale au Maroc peut avoir de l'avenir, en tout cas pour ce qui concerne Agadir, vu la dimension de cette ville et sa dynamique. La place d'un journal comme «Tifawine» est indispensable à la fois pour informer le citoyen mais aussi être une vitrine de cette ville pour le visiteur qu'on aura peut être probablement de plus en plus vu la proximité aux villes du nord grâce à l'autoroute qui vient de s'ouvrir.

**Bio express**

**Brahim El Mazned** est directeur artistique du Festival Timitar, festival principalement dédié à la culture amazighe qu'il a fait connaître dans le monde entier, et qui est devenu l'un des grands rendez-vous des musiques du monde. Tout en assurant la promotion de la culture amazighe (Berbère), ce festival accueille chaque année plus de 600 artistes et touche plus d'un demi million de spectateurs par an. Récemment sélectionné par l'hebdomadaire marocain «Tel Quel» comme l'une des cent personnalités qui font bouger le Maroc, Brahim El Mazned est devenu, après vingt ans d'activité dans le monde culturel marocain, une référence incontournable dès lors qu'il s'agit de programmer des musiques du monde et d'organiser de grands rendez-vous artistiques. Membre du jury au festival de Samarkand en Ouzbekistan et du jury de Babel Med à Marseille, il est également conseiller artistique de différents festivals au Maroc et à l'étranger. Depuis 2007, il anime une chronique hebdomadaire «Atlas Azawan» à la radio d'Agadir Radio Plus. Il vient également d'être invité à conduire, au niveau de la zone Maghreb et Proche Orient, la présélection culturelle des 6ème Jeux de la Francophonie (Beirut du 27 septembre au 06 octobre 2009)

Date	29/07/2010	Tirage	**
Support	Tifawine Presse écrite francophone de périodicité bimensuelle	OTS (Opportunity To See)	**
Titre	Zoom sur le festival	Evaluation (Dhs)	**
Article en page 8 / 12 au format publicitaire de "1,2p_l_pin_cl" représentant 768 cm <sup>2</sup> .		Evaluation crédibilité (Dhs)	**



<b>Date</b>	29/07/2010	<b>Tirage</b>	**
<b>Support</b>	Tifawine Presse écrite francophone de périodicité bimensuelle	<b>OTS (Opportunity To See)</b>	**
<b>Titre</b>	Zoom sur le festival - suite	<b>Evaluation (Dhs)</b>	**
Article en page 8 / 12 au format publicitaire de "1,2p_l_pin_cl" représentant 768 cm <sup>2</sup> .		<b>Evaluation crédibilité (Dhs)</b>	**

### • LEVER DE RIDEAU

Le rideau s'est levé le Mercredi 7 Juillet sur la septième édition du festival Timitar -Signes & Culture-, une manifestation qui a connu un éclatant succès que ce soit au niveau artistique que sur le plan de l'organisation et de la logistique en général.

### • IGOUT ET JULIAN MARLEY OUVRENT LE BAL

La troupe d'Izenzaren Abdelhadi et Julian Marley ont été les premiers à avoir produit dans cette septième édition du Timitar, un rendez-vous international où les artistes amazighs accueillent les musiques du monde. Timitar suscite de grands débats dans cette ville d'Agadir qui manque, il est vrai, énormément en matière d'animation.

### • TIMITAR OU LE DIALOGUE DES CULTURES

La place Al Amal s'est transformée en un grand espace tout comme la place Bijaouene sur le front de mer. Les ténors de la musique amazighe et du monde se sont rencontrés pendant quatre jours dans la capitale du Souss. Le plateau est alléchant avec des groupes de notoriété nationale tels Izenzaren, Hoba Hoba Spirit, Ali Chouhad ... et internationale tels Ali Campbell, Faudel, Julian Marley et Zahouania.

### • PRÉSENCE DE MARQUE

Outre le ministre de l'agriculture et fondateur du festival Timitar Aziz Akhennouch et Mohamed Boussaid, Wali de la région, Brahim Hafdi, président du Conseil de la Région, Tarik Kabbag, président de la C.U ainsi que Hassan Aourid ont également assisté à la soirée d'ouverture. Le ministre de la culture a brillé quand à lui par son absence.

### • AFFLUENCE

Une affluence record a été enregistrée le long du festival, environ 650.000 spectateurs (les trois scènes confondues). Aucun débordement n'a été signalé, et nous félicitons au passage le service d'ordre qui a été tout simplement à la hauteur de sa mission.

### • AGADIR MANQUE D'INFRASTRUCTURE « THÉÂTRALE »

Cette année encore, trois scènes ont abrité les différents spectacles ... La place « Al Amal », Espace Bijaouene et le célèbre théâtre municipal, un théâtre en plein air et dont la capacité d'accueil ne dépasse pas 2500 places assises. Il est grand temps de doter la ville d'Agadir, station touristique phare du Maroc, d'un théâtre en bonne et due

forme. La construction d'une telle infrastructure encouragera nos artistes à venir produire à Agadir, une ville qui souffre énormément, et on le dira jamais assez, de l'animation culturelle et de l'animation théâtrale en particulier.

### • JULIAN MARLEY FAIT UN TABAC À AGADIR

Julian Marley, fils de Bob Marley, a fait un tabac sur la scène de la place Al Amal ... En plus de son propre album, Julian a interprété quelques succès de son père (bonjour la nostalgie). Le jeune Jamaïcain a créé un enthousiasme et une folle ambiance à la place Al Amal.

• Cette année encore un P.C. de presse a été aménagé à l'occasion de cette grande manifestation artistique au siège du conseil de la région avec ordinateurs, Internet etc. Les journalistes et les correspondants des différents canards ont pu accomplir leurs tâches au plus vite et dans de bonnes conditions.

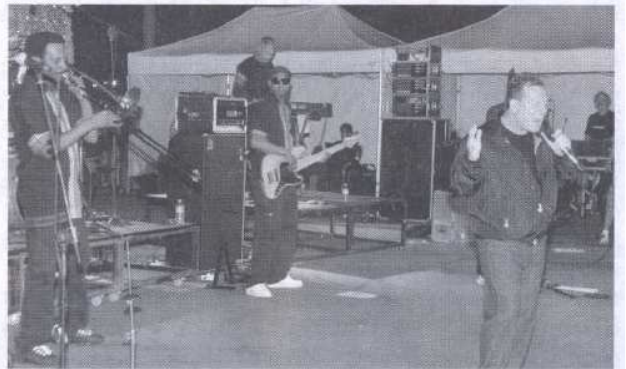
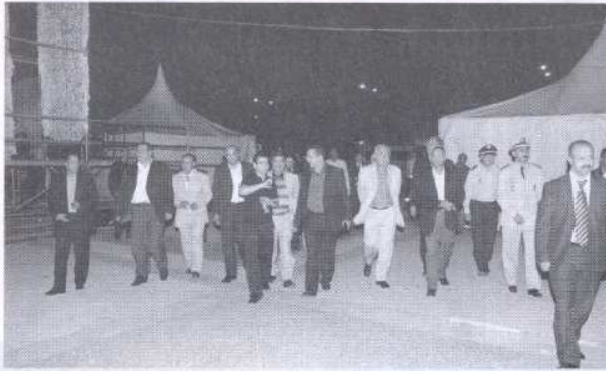
### • PROMOTION

De l'avis des observateurs et autres connaisseurs en matière de tourisme, le festival Timitar constitue une belle opportunité pour promouvoir la ville de l'Inbiaât et toute la région du Souss sur le plan touristique.

Date	29/07/2010	Tirage	**
Support	Tifawine Presse écrite francophone de périodicité bimensuelle	OTS (Opportunity To See)	**
Titre	Zoom sur le festival - suite	Evaluation (Dhs)	**
Article en page 8 / 12 au format publicitaire de "1,2p_l_pin_cl" représentant 768 cm <sup>2</sup> .		Evaluation crédibilité (Dhs)	**

*La 7ème édition du Festival Timitar par l'image.*

*Reportage Photographique : Youssef Amin*



Date	29/07/2010	Tirage	**
Support	Tifawine Presse écrite francophone de périodicité bimensuelle	OTS (Opportunity To See)	**
Titre	Zoom sur le festival - suite	Evaluation (Dhs)	**
Article en page 8 / 12 au format publicitaire de "1,2p_l_pin_cl" représentant 768 cm <sup>2</sup> .		Evaluation crédibilité (Dhs)	**

